

INTRODUCTION

Malgré son éloignement, le Kazakhstan présente beaucoup d'intérêt pour le Canada et ce, pour au moins six raisons. Premièrement, il est l'un des quatre États qui ont hérité de l'arsenal nucléaire de l'ex-Union soviétique. Même si, comme la Biélorussie et l'Ukraine, il doit être dénucléarisé, contrairement à ce dernier, son attitude à l'égard du désarmement nucléaire a été beaucoup plus coopérative. Il est donc permis de croire que la dénucléarisation a de très bonnes chances de réussir dans son cas. Le succès suppose toutefois une stabilité politique à toutes les étapes, et le maintien de bonnes relations entre la Russie et le Kazakhstan. L'influence grandissante des nationalistes kazakhs plus radicaux pourrait retarder le processus, sinon le faire échouer, comme le ferait d'ailleurs toute détérioration significative des relations avec la Russie.

Ce qui m'amène à la deuxième raison. De sérieuses tensions peuvent se développer entre les deux États, compte tenu particulièrement de la montée du nationalisme en Russie où la droite n'a accepté ni la finalité de la dissolution de l'empire soviétique, ni l'arrangement territorial intervenu entre la Russie et le Kazakhstan. Dans le Kazakhstan septentrional, la population est majoritairement russe. Les relations entre cette dernière et le gouvernement à Almaty sont tendues. Du temps de l'Union soviétique, l'économie de la région était étroitement liée à celle de la Sibirie centrale et occidentale. La perturbation de ces liens a causé, de part et d'autre de la frontière, des difficultés importantes aux entreprises (et à leurs employés).

Troisièmement, il peut aussi se développer des conflits avec la Chine. L'indépendance du Kazakhstan et des autres États d'Asie centrale, et la montée parallèle de la «conscience turque» parmi les populations autochtones des républiques, pourraient avoir des ramifications importantes pour la Chine puisqu'elles pourraient déclencher une politisation des ethnies parmi les Kazakhs, les Ouïgours et les Mongols du Xinjiang et de la Mongolie intérieure.

Quatrièmement, l'érosion de la structure d'autorité et l'aggravation de la récession économique ont encouragé le retour à la culture traditionnelle du pavot destiné à la production d'opium. Le Kazakhstan et les autres républiques d'Asie centrale sont de nouveau présentes sur le marché mondial des narcotiques, tant comme producteurs légitimes que comme filières de l'opium provenant de l'Afghanistan.

Cinquièmement, depuis son indépendance, le Kazakhstan a joué un rôle stabilisateur important dans les relations internationales des pays d'Asie centrale. La